



### *« Médicaments et personnes âgées : de l'épidémiologie à la sociologie du médicament »*

**Johanne Collin, Ph.D.**

Professeure titulaire  
Faculté de pharmacie  
Université de Montréal

**Vendredi, 18 novembre 2016**

**Pavillon Jean-Coutu**

**11h45 – S1-125**

Le phénomène du mésusage de médicaments reçoit depuis plusieurs années une attention grandissante de la part des milieux de l'épidémiologie et de la santé publique. Prescription inappropriée et consommation inadéquates occasionnent, estime-t-on, de nombreux problèmes de santé et surtout des coûts économiques et sociaux importants, notamment chez les personnes âgées. Plusieurs auraient à leur dossier des prescriptions de médicaments potentiellement inappropriés, à risque élevé, susceptibles d'interagir de façon néfaste. Dans un grand nombre de cas, on remarque que les médicaments psychotropes sont fréquemment en cause.

Il n'est pas étonnant, dès lors, de constater l'intérêt croissant pour ce phénomène et la multiplication des études axées sur l'utilisation rationnelle des médicaments. Cette démarche se fonde cependant sur deux *a priori* : celui d'un comportement généralement scientifique et standardisé de la part des médecins et celui d'un comportement, au contraire, irrationnel et aléatoire de la part des patients. Tel n'est cependant pas le cas, comme le montrera cette présentation. Les études en sociologie médicale ont permis d'infirmer ce postulat, et ce, notamment à travers l'analyse des facteurs dits «subjectifs» qui sous-tendent les pratiques d'utilisation (prescription et consommation) et qui façonnent la relation patient-médecin telle qu'elle se déploie lors de la consultation médicale.